[Anecdotes]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **14 (1876)**

Heft 49

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-183940

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La soirée théâtrale de jeudi a été des plus animées et des plus amusantes. On aurait pu croire qu'il s'agissait d'une pièce de circonstance, tant la jolie comédie de Scribe, la *Camaraderie*, coïncidait bien avec la présente session de notre Grand Conseil. Elle faisait de si nombreuses et de si piquantes allusions aux *députés*, qu'on aurait pu lever le rideau par ces mots : « Monsieur le Président et messieurs les membres du Grand Conseil. » Nos représentants y assistaient du reste en grand nombre, et chaque bon mot s'adressant aux mandataires du peuple, faisait tourner tous les regards vers le parterre et mettait la salle en gaîté.

La *Camaraderie* ou la *Courte échelle* est un tableau on ne peut plus vrai des intrigues politiques, qui prouve « qu'on arrive quand on a des amis, et qu'on reste en route quand on a du talent. »

De tout temps il y a eu des coteries formées de gens bouffis d'orgueil et de prétentions ambitieuses. qui prétendent envahir toutes les places, forcer la réputation, violenter le succès en leur faveur, et se font mutuellement la *courte échelle* pour arriver chacun dans sa spécialité.

C'est contre ce ridicule que Scribe a voulu réagir, et il y a réussi.

Quant à la manière dont cette œuvre spirituelle et pleine de verve a été interprétée par les artistes de M. Vaslin, on en peut juger par la joie qui rayonnait sur tous les visages et par les applaudissements répétés de la salle entière.

Un bien joli mot de Monselet :

Un domestique, servant à table, soufflait de temps en temps sur une assiette pour en faire envoler quelque miette avant de la présenter.

— Mon ami, lui dit Monselet, il ne faut pas prendre de ces précautions-là. Quand on souffle sur une assiette, c'est comme la calomnie... *il en reste toujours quelque chose.*

Nous apprenons que le grand violoniste *Marsick* donnera, mercredi, un second concert. Cette nouvelle sera, nous n'en doutons pas, accueillie avec joie par notre public, heureux d'applaudir encore une fois un si beau talent.

La création de Bernardin de Saint-Pierre, cette pastorale de *Paul et Virginie*, qui est non-seulement le chef-d'œuvre de l'auteur, mais encore le chef-d'œuvre de notre langue, a failli ne jamais voir le jour.

Sait-on ce qui se passa à ce sujet ? On lira avec intérêt le curieux épisode qui suit, et que rappelle le *Journal des Débats :*

Vers la fin de 1788, Bernardin de Saint-Pierre fut admis à lire chez Mme Necker, devant l'élite de la société littéraire de l'époque, son roman de *Paul et Virginie* qui était à la veille d'être publié.

D'abord, on avait écouté les premières pages en silence, puis l'assistance avait chuchoté, bâillé et souri comme de pitié; M. de Buffon avait poussé l'inconvenance jusqu'à demander sa voiture pendant la lecture; d'autres s'étaient endormis d'un sommeil fort résonnant, et les audacieux placés près de la porte du salon s'étaient peu à peu sournoisement enfuis. Les dames seules avaient tenu bon et manifesté leurs sympathies au lecteur.

Le malheureux Bernardin de Saint-Pierre rentra chez lui désespéré. Il habitait un très modeste logement dans la rue Saint-Etienne-du-Mont, près de l'ancienne et célèbre rue Copeau, devenue aujourd'hui Lacépède. Résolu à jeter au feu ou à déchirer son manuscrit, Bernardin de Saint-Pierre reçut la visite du peintre Vernet, un de ses rares amis, qui le pria de lui confier son ouvrage pour en prendre lecture.

L'artiste revint le lendemain chez l'auteur et lui assura qu'il avait écrit là un chef-d'œuvre. C'est grâce à cet avis de Vernet, dit-on, que Bernardin de Saint-Pierre renonça à détruire sa composition et qu'il en confia l'édition à Didot jeune.

La publication de *Paul et Virginie* fut accueillie avec enthousiasme. Elle eut les honneurs de plus de cinquante contrefaçons dans le courant de l'année où elle parut : 1788.

Bernardin de Saint-Pierre était âgé de 51 ans quand il écrivit cette admirable et touchante pastorale.

Les nouveaux abonnés pour 1877 recevront le journal gratuitement jusqu'à la fin de l'année courante.

La deuxième série des « Causeries du Conteur vaudois » est actuellement sous presse et paraîtra vers la fin de ce mois. Ceci pour répondre aux diverses demandes qui nous ont été adressées.

L. Monnet.

Théâtre de Lausanne.

Dimanche 3 décembre 1876.

LA TIREUSE DE CARTES

Grand drame historique en 6 actes.

Les suites d'un premier mariage.

Vaudeville en 1 acte.

Les bureaux s'ouvriront à 6 1/2 heures. — On commencera à 7 heures.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

CARTES DE VISITE

très soignées et livrées dans la journée.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY